
Michael HARDT, Antonio NEGRI, *Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire*

Paris, Éd. La Découverte, 2004, 407 p.

Fabien Granjon

Traducteur : N. Guilhot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5546>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.5546](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5546)

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 455-457

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Fabien Granjon, « Michael HARDT, Antonio NEGRI, *Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire* », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5546> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5546>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Michael HARDT, Antonio NEGRI, *Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire*

Paris, Éd. La Découverte, 2004, 407 p.

Fabien Granjon

Traduction : N. Guilhot

RÉFÉRENCE

Michael HARDT, Antonio NEGRI, *Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire*, Paris, Éd. La Découverte, 2004, 407 p.

NOTE DE L'ÉDITEUR

trad. de l'anglais (États-Unis) par N. Guilhot

- ¹ *Multitude* est la suite attendue d'*Empire* (Paris, Éd. Exils, 2000), l'un des ouvrages les plus emblématiques de la raison politique altermondialiste. Michael Hardt et Antonio Negri l'ont notamment écrit en réponse aux critiques – parfois vives – qui avaient été formulées à l'encontre de leur *opus* et, plus globalement, contre la pensée « néo-zapatiste ». Pensum philosophique pleinement assumé, ce livre a pour objectif de donner plus d'épaisseur à la notion-clé de « multitude » présentée dans leur précédent livre. Pour les auteurs, la multitude se présente avant tout comme un projet politique en devenir « qui n'exprime pas seulement le désir d'un monde d'égalité et de liberté, [qui] ne revendique pas seulement une société démocratique globale, ouverte, [mais qui] se donne [également] les moyens de réaliser ce désir » (p. 5). Précisément, l'objet de *Multitude* est de dégager les bases conceptuelles de ce nouveau projet démocratique, d'en analyser les fondements ontologiques, sociaux et politiques.

- 2 En premier lieu, Michael Hardt et Antonio Negri expliquent que le principal obstacle à la mise en place d'une démocratie mondiale est l'état de guerre global, caractéristique de la période et de la forme du nouvel ordre politique (l'Empire) et correspondant à une phase inédite d'accumulation du capital. Mais face à cette forme de souveraineté à laquelle participent les institutions supranationales, les entreprises transnationales et les États-nations les plus puissants naissent aussi de nouvelles expressions de la critique sociale qu'incarne la multitude. Celle-ci n'est équivalente ni au peuple, ni aux masses, ni à la classe ouvrière. C'est une entité qui ne saurait se confondre à une identité ou à une uniformité. C'est une multiplicité de différences singulières dont la caractéristique principale est d'engendrer du « commun ». Nouveau sujet politique, la multitude inclut potentiellement tous les individus qui, d'une manière ou d'une autre, sont soumis aux nouvelles formes du capital mondialisé : « Il n'y a pas de différence qualitative séparant les pauvres des diverses catégories de travailleurs. En revanche, il est une condition existentielle et une activité créative partagée qui définit la multitude dans son ensemble » (p. 168).
- 3 Outre l'ouverture de l'ère de la guerre civile impériale, la période se définit aussi de façon forte par l'émergence de nouvelles subjectivités de la résistance et consacre l'avènement d'une « intellectualité diffuse ». Le travail immatériel caractéristique des formes contemporaines d'exploitation décrit un « modèle communicationnel » des rapports de production où la force de travail est capable d'organiser son propre travail et ses relations avec l'entreprise. Il recèle « un énorme potentiel de transformation sociale positive » (p. 89). Ce à quoi nous assisterions, c'est à la transformation totale de la force de travail en une « intellectualité de masse » dont le devenir est d'être un sujet socialement et politiquement hégémonique. Michael Hardt et Antonio Negri envisagent cette intellectualité de masse comme un processus de subjectivation, une qualité principielle de toute la force de travail de l'époque post-fordiste. Selon eux, nous assistons au développement hégémonique de formes productives et reproductives qui ne seraient pas seulement caractéristiques des tâches confiées aux salariés les plus qualifiés, mais structureraient également l'ensemble des formes de l'activité de tout sujet productif. Les rapports de production ne définiraient donc plus seulement un régime d'asservissement des classes exploitées mais aussi un processus « biopolitique » de subjectivation autonome. Le concept de *general intellect* (i.e. un savoir expert objectif), qui hante les pages de *Multitude*, et qui est développé par Karl Marx dans le « Fragment sur les machines » des *Grundrisse der Kritik der politischen Ökonomie* [*Fondements de la critique de l'économie politique*. Publication française : Paris, Éd. Anthropos, 1972], se transforme en « production de subjectivité » (des aptitudes non-expertes subjectivées – connaissance, communication, jeux de langage –) dont les qualités principales ne sont pas directement liées aux rapports de production, mais plutôt au rapport avec les nouvelles formes de vie collaboratives et réticulaires. En ce sens, le travail immatériel peut se décrire comme une sorte de « disposition » sociale partagée (anthropologique), façonnant des subjectivités en mouvement qui, potentiellement, peuvent s'organiser en réseaux de lutte et rendre obsolètes les modèles traditionnels de l'activisme politique. Le projet politique que doit se donner la multitude pour exister doit, selon les auteurs, s'organiser autour de la critique des formes contemporaines de la représentation, du refus de la misère et d'une opposition farouche à la guerre civile généralisée.

- 4 Les références à un « modèle communicationnel » des rapports de production, aux technologies de l'internet, à la figure du réseau et à la coopération sont omniprésentes. De manière quelque peu caricaturale, Michael Hardt et Antonio Negri insistent sur les externalités positives et les potentiels de libération du travail immatériel et de la multitude. Malgré ce qu'ils affirment, les nouveaux espaces du capitalisme les plus « à la pointe » de la résistance sont des sphères particulièrement restreintes (e.g. le secteur du logiciel libre) où, à la marge, est effectivement socialisé ce qui est monétarisé sous l'égide de la loi de la valeur. Certes, les rapports de production (marchandisation, exploitation) et les forces productives (coopération, duplication, gratuité, etc.) du post-fordisme, chers aux auteurs, rentrent en contradiction, provoquent des crises, mais sauraient-ils sonner le glas du fétichisme de la forme-marchandise et du capitalisme ?
- 5 Dans la continuité des thèses opéraïstes dont Antonio Negri a été l'un des principaux théoriciens, on retrouve là l'idée que le progrès technologique est une réponse des classes exploitantes au danger que font peser les classes exploitées sur le capital. Source présumée d'une nouvelle société plus démocratique, la technologie, la coopération et la communication deviennent le modèle de l'ensemble des activités sociales de la multitude qu'elles sont censées traverser. Se déployant à l'ombre d'une utopie sociale et libertaire – au demeurant fort sympathique –, les propos tenus sont paradoxalement, sur certains aspects, assez proches des discours d'accompagnement du capitalisme contemporain qu'ils entendent pourtant combattre. Par ailleurs, Michael Hardt et Antonio Negri nous avaient prévenus : leur ouvrage n'a pas pour objectif de présenter un programme d'action concret de la multitude. En effet, la réalité empirique du concept peine à sortir du cabinet philosophique et, *in fine*, on devine encore assez mal la manière dont la multitude pourrait concrètement s'opposer à la prolifération des inégalités sociales et, durablement, modifier les structures de domination des sociétés capitalistes avancées.
-

INDEX

oeuvrecitee Multitude. Guerre et démocratie à l'âge de l'Empire – (Michael Hardt et Antonio Negri, 2004)

AUTEURS

FABIEN GRANJON

CRPCC, université Rennes 2-Haute Bretagne
fgranjon@club-internet.fr